

Jacob Lawrence n'eut pas besoin de chercher très loin pour trouver une femme afro-américaine héroïque pour cette image d'une laveuse noire solitaire : sa mère avait passé de longues heures à nettoyer des maisons pour subvenir aux besoins de ses enfants. Avec le père de l'artiste, elle était « montée » (come up) : une expression utilisée pour désigner l'un des événements les plus importants dans l'histoire afro-américaine depuis la Reconstruction : la migration des Afro-Américains depuis le Sud rural. Cet exode commença à prendre des proportions importantes à l'époque de la Première Guerre mondiale, et il devait fondamentalement altérer la composition ethnique de New York et d'autres grands centres industriels tels que Chicago, Detroit, Cleveland et Pittsburgh.

Lawrence était né dans le New Jersey, et sa mère s'était installée avec lui et ses deux autres enfants à Harlem quand il avait treize ans. Dans les années 1920, Harlem foisonnait de talent et de créativité, et le jeune Jacob, encouragé par un peintre réputé, Charles Alston, et par la sculptrice Augusta Savage, se prit à espérer qu'il pourrait gagner sa vie en tant qu'artiste. « Elle [Augusta] a été la première personne à me donner l'idée d'essayer de gagner ma vie en tant qu'artiste », déclara Lawrence beaucoup plus tard. « J'ai toujours voulu être un artiste, mais je pensais que je devrais travailler dans une laverie ou quelque chose de ce genre. »



17-A Jacob Lawrence (1917-2000), *La migration des Noirs, Panneau n° 57, 1940-1941*. Détrempe à la caséine sur panneau dur, 45,72 x 30,48 cm. The Phillips Collection, Washington, D.C. Acquis en 1942. © 2008 The Jacob and Gwendolyn Lawrence Foundation, Seattle / Artists Rights Society (ARS), New York.

Le sujet de la migration lui est venu à l'esprit vers le milieu des années 1930. Pour se préparer, Lawrence se remémora des anecdotes que lui avaient racontées par des membres de sa famille et des amis, et il passa des mois dans l'antenne de Harlem de la Bibliothèque publique de New York pour y faire des recherches sur les événements historiques. Il fut le premier artiste plasticien à aborder ce sujet important, et il souhaitait présenter son travail sous une forme qui lui serait propre : un récit écrit avec des illustrations dans l'esprit des griots d'Afrique de l'Ouest, des poètes professionnels censés être les dépositaires de la tradition et de l'histoire.

La série sur la migration fut peinte à la détrempe sur de petits panneaux (ici, 30 par 45 cm) préparés avec une base de colle blanche brillante appelée gesso, qui apparaît sur la surface comme de très petits points texturés. Lawrence, qui avait l'intention de produire un récit continu, décida de travailler avec une seule teinte à la fois sur les soixante panneaux. Il utilisa des esquisses comme guide, peignit avec des couleurs sortant directement du bocal et anima ses compositions avec de vigoureux coups de pinceau qui renforçaient encore plus le mouvement de l'histoire. Les légendes placées en dessous de chaque image sont composées de façon à donner une impression de spontanéité ; elles étaient écrites en premier et font partie intégrante de l'œuvre ; elles ne servent pas seulement à expliquer l'image.

Lawrence a souvent décrit la migration comme représentant « des gens en mouvement », et sa série commence et se termine par des foules dans une gare (un puissant symbole de croissance et de changement dans l'histoire des États-Unis ; voir 15-A, 16-A et 18-A). Sur le premier panneau, on peut voir des gens s'éloigner de l'observateur par des portes intitulées « Chicago », « New York » et « St. Louis » ; sur le dernier panneau, ces gens nous font face, et ils sont immobiles et silencieux, derrière une voie ferrée vide. La légende, qui indique « Et les migrants continuent d'arriver », rend le message du peintre à la fois ambigu et évocateur. Les migrants sont-ils en train de nous quitter ou viennent-ils seulement d'arriver ? Quelle est notre relation avec eux ?

Lawrence pose des questions similaires au sujet de la laveuse, qui apparaît vers la fin de la série. Sa forme monumentale, presque pyramidale, ancrée entre la cuve beige, qui contient un tourbillon d'articles de couleur orange, verte, jaune et noire, et les rectangles qui se chevauchent et qui représentent le travail qu'elle a terminé, est projetée dans notre direction par sa blouse blanche étincelante. Avec la tête penchée en avant qui suggère une grande concentration physique et mentale, elle manie une perche ou un bâton de lavage orange de manière précise, à la verticale : c'est une puissante force stabilisatrice dans le tableau, et une métaphore visuelle de sa force et de sa détermination.

Lawrence exposa d'abord *La série sur la migration* à Harlem, et il fut ensuite invité à la présenter dans une galerie du sud de Manhattan où seules des œuvres d'artistes blancs avaient été exposées jusqu'alors. L'exposition fut très bien reçue, et l'acceptation de Lawrence par le monde des arts et par le public fut confirmée lorsque vingt-six des panneaux furent reproduits dans le magazine *Fortune*. Lawrence aurait voulu que la série reste intacte, mais il consentit malgré tout à la diviser entre deux musées : les numéros pairs au Museum of Modern Art de New York et les numéros impairs à la Phillips Collection de Washington.

E | M | S

Demandez aux élèves ce qu'ils pensent que la femme est en train de faire.

Elle est en train de remuer de la lessive avec un bâton de lavage.

Encouragez les élèves à essayer de se tenir debout en tenant leurs bras comme la femme sur cette peinture.

Que savent-ils sur cette femme d'après ce qu'ils voient sur ce panneau ?

C'est une femme à la peau sombre qui est forte et qui travaille dur.

E | M

Quelles formes voyez-vous sur cette peinture ?

Il y a des rectangles et des formes arrondies irrégulières.

Que représentent les grands rectangles et les formes arrondies irrégulières ?

Les grands rectangles représentent du linge en train de sécher, et les formes irrégulières représentent du linge en train d'être lavé.

E | M | S

Lawrence a peint tous les panneaux pour La série sur la migration au même moment, une couleur à la fois. Comment ceci a-t-il affecté l'aspect général de la série ?

Comme on retrouve les mêmes couleurs sur chaque panneau, tous les panneaux semblent unifiés.

Demandez aux élèves de retrouver les endroits où Lawrence a appliqué les mêmes couleurs sur ce panneau.

INTERPRÉTEZ E | M | S

Demandez aux élèves qui effectuait la migration dans *La série sur la migration*. Où allaient ces gens ?

Des Afro-Américains quittaient le Sud en direction du nord.

Pourquoi quittaient-ils tous le Sud ?

Ils étaient à la recherche d'une vie meilleure avec des emplois mieux rémunérés ailleurs.

Quels types d'emplois les Afro-Américains avaient-ils traditionnellement dans le Sud ?

Ils étaient travailleurs agricoles et domestiques, mais quelques-uns exerçaient des emplois plus prestigieux, tels que médecins et enseignants.

Quels types d'emplois les migrants espéraient-ils trouver dans le Nord ?

Beaucoup recherchaient des emplois à l'usine.

E | M | S

Demandez aux élèves comment Lawrence s'est documenté pour pouvoir peindre des scènes sur la migration.

Il a écouté les récits de membres de sa famille et d'amis, et il a fait des recherches sur les événements historiques de cette période dans l'antenne de Harlem de la Bibliothèque publique de New York.

M | S

Aidez les élèves à localiser Harlem sur un plan des rues de New York. (C'est juste au nord de Central Park.) Demandez aux élèves pourquoi l'art de Jacob Lawrence a été exposé initialement à Harlem.

Il habitait à Harlem, où de nombreux Afro-Américains résidaient.

Qu'est-ce qui était important dans le fait que l'on a proposé à Lawrence d'exposer son art dans une galerie du sud de Manhattan ?

Jusqu'à ce moment-là, les artistes afro-américains étaient exclus des galeries de ce quartier prestigieux de New York.

Demandez aux élèves de comparer l'image d'une mère migrante de Jacob Lawrence à la photo *La mère migrante* de Dorothea Lange (18-B). Que mettent en valeur ces artistes respectivement au sujet de la vie de ces femmes ?

Lawrence met en valeur le travail manuel très dur que cette femme est en train d'accomplir, alors que Lange met en valeur les préoccupations et les soucis d'une mère en ce qui concerne ses enfants.

S

Demandez aux élèves en quoi Lawrence peut être comparé à un griot d'Afrique de l'Ouest. (Un griot est un poète professionnel qui perpétue l'histoire et la généalogie à travers des contes et de la musique.)

Tel un griot, Lawrence raconte l'histoire d'un peuple par des moyens artistiques.

RÉFÉRENCES

Références historiques : la grande migration des noirs vers le Nord ; la Renaissance de Harlem ; la grande dépression

Personnages historiques : Marcus Garvey ; Langston Hughes ; Booker T. Washington ; W. E. B. DuBois

Géographie : les États du Sud pratiquant le système du métayage (le Mississippi, l'Alabama, la Géorgie, l'Arkansas, la Caroline du Sud, la Caroline du Nord, la Floride) ; les villes industrielles du Nord (Detroit, Chicago, New York, Philadelphie, Boston)

Références littéraires et ressources documentaires : « Theme for English B », Langston Hughes (secondaire) ; *Black Boy* et *Un enfant du pays*, Richard Wright (secondaire) ; *L'homme invisible*, Ralph Ellison (secondaire)

Musique : le jazz